

Neuvaine pour la guérison

- Quelques conseils :

- ✓ Faire confiance à la médecine en prenant le traitement qui vous est prescrit
- ✓ Ne pas finir la Neuvaine sans se confesser
- ✓ Observez le jeûne de manière volontaire et facultative, et non pas comme une exigence extérieure
- ✓ Priez avec foi
- ✓ Participez aux Messes pendant et après la Neuvaine quand vous le pouvez car la messe est la plus grande prière qui puisse exister sur terre. N.B : la messe à la télé ou sur TikTok ne saurait remplacer votre présence dans une église.
- ✓ Trouvez un temps pour aller devant le saint Sacrement prier, même si c'est seulement pour une quinzaine de minutes.
- ✓ Inscrivez des messes si vous pouvez et si vous ressentez le besoin, peu importe où et quand.
- ✓ Soignez votre comportement, votre attitude vis-à-vis des autres (familles, collègues, amis,... etc)
- ✓ Si vous ne pouvez pas vous connecter au même moment que nous, organisez-vous comme vous pouvez : nous serons unis dans la prière. Mais n'hésitez pas à privilégier des moments de connexion pour en trouver la motivation et la solidarité.
- ✓ Maîtrisez vos émotions et vos pulsions car les tentations sont parfois grandes, pour certains, au cours de la prière et particulière pendant la neuvaine.
- ✓ Union de prière et solidarité en pensant à toutes celles et tous ceux qui souffrent et qui n'ont personne pour les accompagner
- ✓ Priez pour l'Eglise, les évêques, les prêtres, les diacres et particulièrement pour Padre Del Mundo (Père Marc Bertrand ZANG)
- ✓ Fructueuse neuvaine à toutes et à tous

- Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

- Je confesse à Dieu Tout-Puissant

Je confesse à Dieu Tout-puissant,
Je confesse à Dieu tout-puissant
Je reconnais devant vous, frères et sœurs,
que j'ai péché en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, frères et sœurs,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Je crois en Dieu

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,

est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,

- Invocation à l'Esprit Saint

Viens Esprit Saint en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. Viens en nous Père des pauvres, viens dispensateur des dons, viens lumière de nos cœurs, consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur. Dans le labeur le repos, dans la fièvre la fraîcheur, dans les pleurs le réconfort.

O Lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime les cœurs de tes fidèles. Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti. Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé, assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rend droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés, donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle.

Prières quotidiennes :

- Prière pour la guérison

Seigneur Jésus, je crois que Vous êtes vivant et ressuscité. Je crois que Vous êtes réellement présent dans le Saint Sacrement de l'autel ; et d'une manière autre cependant, en tous ceux qui sont ici et qui croient en Vous. Je vous loue et je Vous adore. Vous qui êtes le Pain vivant descendu du ciel, je Vous remercie. Seigneur, d'être venu en moi. C'est en Vous qu'habite la plénitude de l'être. Vous êtes la résurrection et la vie, Vous êtes Seigneur, la santé des malades.

Je veux aujourd'hui Vous offrir tous mes maux, parce que Vous êtes le même, hier, aujourd'hui et toujours, et que Vous êtes toujours et partout avec moi. Vous êtes l'Éternel Présent et Vous me connaissez. Je Vous demande donc d'avoir pitié de moi.

Visitez-moi par votre Bonne Nouvelle, afin que tous reconnaissent que Vous vivez dans votre Église. Faites aussi que ma foi et ma confiance en vous se renouvellent, je Vous en supplie, Seigneur Jésus.

Ayez pitié des souffrances que j'endure dans mon corps, dans mon cœur et dans mon âme. Ayez pitié de moi, Seigneur, bénissez-moi, et faites que je recouvre la santé. Que la Foi grandisse en moi. et qu'elle m'ouvre aux merveilles de votre amour afin qu'elle-même rende aussi témoignage à votre puissance et à votre compassion.

Jésus, je Vous le demande par le pouvoir de vos saintes Plaies, par votre sainte Croix et par votre Très Précieux Sang: guérissez-moi, Seigneur, guérissez mon corps, guérissez mon cœur, guérissez mon âme. Donnez-moi la vie, la vie en abondance. Je Vous le demande par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, votre Mère, Notre-Dame des Sept Douleurs, qui se tenait debout auprès de votre Croix, elle qui fut la première à contempler vos saintes Plaies, elle que Vous nous avez donnée pour Mère. N'est-ce pas Vous qui nous avez révélé que Vous avez pris sur Vous toutes nos douleurs, et que c'est par vos Plaies très saintes que nous avons été guéris ?

Seigneur, c'est dans la foi qu'en cet instant je dépose tous mes maux devant Vous et que je Vous demande de me guérir complètement. Pour la gloire de notre Père céleste, je Vous prie aussi de guérir les maladies de ma famille et de mes amis. Faites-les grandir dans la foi et dans l'espérance; faites qu'ils retrouvent la santé pour la gloire de votre Nom, afin que votre Royaume continue de s'étendre toujours davantage dans les cœurs, grâce aux signes et aux prodiges de votre amour.

Tout ceci, Seigneur, je Vous le demande parce que Vous êtes Jésus. Parce que Vous êtes le Bon Pasteur et que nous sommes les brebis de votre pâturage. Je suis tellement certain de votre amour, qu'avant même de connaître le fruit de ma prière, je Vous dis avec confiance: merci Jésus, pour tout ce que Vous ferez pour moi et pour chacun d'eux.

Merci pour les malades que Vous guérissez en ce moment, merci pour ceux que Vous ne manquez pas de visiter avec miséricorde. Amen.

Premier jour de la neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Luc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Méditation

Seigneur, ces lépreux représentent l'humanité entière aveuglée par le péché et qui ne sait plus ni te prier, ni reconnaître ton insondable miséricorde vis-à-vis de chaque pécheur et vis-à-vis de l'humanité elle-même.

Réflexion

« *Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. »*

En commentant ce passage au cours de l'angélus du 14 octobre 2007, le pape Benoît XVI expliquait qu'avec eux l'humanité entière était devant nous : « *La lèpre, qui défigure réellement l'homme et la société, est le péché ; il s'agit de l'orgueil et de l'égoïsme qui engendrent dans l'âme humaine indifférence, haine et violence. Cette lèpre de l'esprit, qui défigure le visage de l'humanité, personne ne peut la guérir sinon Dieu qui est amour. En ouvrant son cœur à Dieu, la personne qui se convertit est guérie intérieurement du mal.* » (Benoît XVI, angélus du 14 octobre 2007)

Ces dix lépreux savent qu'il leur faut une purification rituelle, constatée par un prêtre selon la prescription du Lévitique (cf. Lv 14, 2-8). Cette maladie – la lèpre – par l'orgueil et l'égoïsme laisse silencieusement s'installer l'indifférence et, avec elle aussi peut-être, la haine, la violence, et bien d'autres dommages difficiles et longs à guérir.

« *Allez vous montrer aux prêtres. »*

Au moment des faits transcrits par saint Luc, ces lépreux devaient accomplir une démarche inscrite dans la Loi. Ils comprennent que le Seigneur ne les guérira que s'ils veulent accomplir cette Loi. Ils auraient pu refuser la démarche et ne rien faire avant d'avoir constaté qu'ils avaient obtenu ce qu'ils demandaient. Mais ils pouvaient ne pas avoir vraiment confiance en Jésus et en son pouvoir de guérison.

Cependant, ils accomplissent tous un acte de foi et de confiance et se mettent en route tous les dix. Miraculeusement, en chemin, sans exception, ils sont tous guéris. Mais un seul revient vers Jésus...

3. « *Or, c'était un Samaritain.* »

Ici, l'évangéliste met l'accent sur la reconnaissance de ce Samaritain et l'ingratitude des neuf autres : il y a une ligne de partage entre des juifs et cet « étranger ». On voit que, pour Jésus, cet homme est un homme qui a besoin d'être soigné, écouté, guéri. Il fait confiance, il ne doute pas : au fond de lui, il sait que Jésus va le guérir.

« *C'était un Samaritain* » : Jésus guérit tous les hommes qui le cherchent avec droiture, qu'ils soient juifs ou non. La foi soulève les montagnes ? (cf. Mt 21, 21) Ici, seul, ce lépreux samaritain croit pleinement au Christ. Il est habité par l'espérance et par la foi alors que l'ingratitude des neuf autres témoigne de la faiblesse humaine.

Cet homme est là, face contre terre, aux pieds de Jésus. Jésus le félicite et lui dit de se relever : « *Ta foi t'a sauvé !* » C'est encore une mise en évidence de la vérité de la Parole du Christ disant à ses apôtres, à ses disciples tout comme à ses différents auditeurs, que les guérisons obtenues sont toujours le fruit de la foi : par exemple, l'hémorroïsse (cf. Mt 9, 22), la fille de Jaïre (cf. Mt 9, 23), l'aveugle-né (cf. Jn 9, 35-38), etc.

Nous voulons être guéris, « nous en sortir », et ce désir égoïste nous enferme sur nous-mêmes. Ici, le pape Benoît nous rappelle que la foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Mais, pour l'un d'eux en particulier, celui qui revient remercier, c'est la « guérison de l'âme » que demande le Samaritain.

Dialogue avec le Christ

La foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Pour le Samaritain, la guérison est plus totale : il ressort de cette rencontre, guéri et transformé, de corps et d'esprit. Alors, Seigneur, pour être guéri, que faut-il faire ? La réponse paraît évidente ; croire c'est avoir confiance en celui que Dieu a envoyé.

« *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » (Jn 6, 29)

Alors, Seigneur, que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Peut-on changer dans la vie, peut-on évoluer ? Pour le Samaritain il semble que oui. Pour ses neuf autres compagnons d'infortune, on peut se demander quels efforts il leur faut et faudra faire. Comment peut-on entrer dans cette vie transformée de corps et d'esprit ? Il faut vivre pleinement sa foi !

Résolution

Reprendre et vivre le plus sérieusement possible ce conseil du Christ : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » (Mc 1, 15)

Prions encore : Prière

Seigneur, rempli d'espérance, je viens te trouver en te demandant de me guérir de ce manque de foi et de confiance en toi, de cette routine quotidienne. Je sais que, pour me guérir, tu attends, Seigneur, que je te manifeste une confiance absolue et inébranlable se traduisant par une reconnaissance totale.

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Deuxième jour de la Neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Marc 2, 1-12

Quelques jours après la guérison d'un lépreux, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Méditation de Beure d'Augères, consacrée de *Regnum Christi*

Ce passage de l'Évangile de Marc laisse voir deux aspects de la personnalité de Jésus : une guérison et une absolution tandis que les scribes de religion juive contestent ce pouvoir qui n'appartient qu'à Dieu seul. Cet épisode nous permet de connaître qui est Jésus, ce qu'est réellement sa personne de Fils de Dieu. Il guérit, il pardonne.

Seigneur, augmente en moi la foi ! Aide-moi à comprendre que tout est possible à celui qui croit en vérité en cette toute-puissance qui n'appartient qu'au Fils de Dieu.

« Quelques jours après (...), Jésus revint à Capharnaüm. »

Ce passage à Capharnaüm est encore une occasion de nous montrer les guérisons que nous procure le Seigneur : la guérison du corps et la guérison du cœur. C'est une ville de grand passage avec, au temps de Jésus, un poste de douane d'où la taxe maritime sur la pêche était prélevée ainsi que les taxes frontalières sur les marchandises. Il y avait aussi une synagogue fréquentée par les juifs pieux. Là, résidait aussi l'apôtre Pierre. Lieu de passage mais aussi ville où Jésus était venu après avoir appris l'emprisonnement de Jean-

Baptiste. Et là, ayant appris qu'il était « à la maison », beaucoup étaient venus pour l'écouter. Cette affluence empêchait les gens de pénétrer à l'intérieur de cette synagogue.

« Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. »

Ces gens ne pouvaient pas entrer alors ils firent une ouverture dans le toit pour que l'homme grabataire soit directement devant Jésus. La foi de ces hommes portant le paralytique et celle du paralytique lui-même émeuvent Jésus qui les félicite de cette démarche. Il guérit le malade et lui dit : « Tes péchés sont pardonnés. » Le malade n'avait rien demandé, mais, connaissant ses pensées, Jésus savait combien il le désirait. Il était donc là devant Jésus et attendait sa guérison physique. Mais Jésus opère la guérison du cœur.

Les pharisiens et les scribes ne peuvent retenir les contestations. Ils sont scandalisés et se demandent : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Jésus qui connaissait leurs pensées continue à opérer le miracle de guérison sur le paralytique et les laisse totalement sans voix. Et il poursuit sa guérison en disant aux contestataires :

« Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : “Tes péchés sont pardonnés”, ou bien lui dire : “Lève-toi, prends ton brancard et marche” ? »

Les pharisiens et les scribes restent muets d'étonnement, de perplexité et aussi de rage. Depuis longtemps ils ne veulent pas que le Messie soit autre chose qu'un homme. Et là, Jésus leur montre à quel point ils raisonnent fausement et hypocritement. S'adressant au paralytique il lui ordonne de prendre son grabat et de rentrer chez lui. Ils sont bien obligés de constater que ce Jésus qu'ils contestent est bien le Fils de Dieu et qu'il est celui que le prophète Isaïe avait annoncé comme étant celui qui « était envoyé prêcher le pardon aux captifs et la libération à ceux qui sont dans les chaînes. » (Is 61, 1)

Il y a pire que de ne pas admettre ce que l'on voit, c'est de le contester face à ceux qui pourraient le croire et y adhérer. Quelle est mon attitude face aux réalités dont je suis témoin ? Mon comportement est-il systématiquement contestataire sans informer davantage ? Quelles sont mes sources d'information : la presse ou bien ce que l'on en dit autour de moi sont-ils mes seules sources incontestables ? Quelle est ma foi ? Ai-je le réflexe de prier et de demander la lumière de l'Esprit Saint ?

Seigneur, tu nous as promis de nous envoyer le Paraclet qui nous enseignera et nous fera tout comprendre. Seigneur, qu'avec lui je sache approfondir les vérités que tu nous enseignes et qui nous sont transmises au cours des siècles.

Résolution : Dire la prière à l'Esprit Saint :

Ô Esprit Saint, Amour du Père et du Fils, Inspirez-moi toujours ce que je dois penser, Ce que je dois dire, comment je dois le dire Ce que je dois écrire, comment je dois agir. Ce que je dois faire pour procurer votre gloire, Le bien des âmes et ma propre sanctification Jésus, toute ma confiance est en vous !

Priions encore le Seigneur : « Ô grand Saint Pérégrin, toi qu'on a appelé « Le Merveilleux », « le Pourvoyeur de miracles » pour les nombreux miracles que tu as obtenus pour tous ceux qui ont recours à toi Toi qui fus atteint durant de nombreuses années de ce mal qui détruit l'être, et qui eut recours à la source de toutes grâces lorsque l'Homme ne pouvait plus rien Toi qui eus la grâce de voir Jésus descendre de sa croix pour te guérir, interède pour nous auprès de Dieu et de Notre-Dame en faveur des malades que nous te recommandons (*Nommer ici vous-même ou les personnes*) Qu'ainsi soutenus par ta puissante intercession, nous chantions à Dieu notre gratitude, maintenant et toujours, pour sa grande bonté et sa miséricorde. Amen.

»

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Troisième jour de la Neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Marc 1, 29-39

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler,

parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Méditation : Seigneur, oriente les désirs de mon cœur vers toi ! (Frère Matthieu Boo d'Arc, LC)

Les foules aussi cherchent Jésus. Tout le monde le cherche. Mais pas avec la même motivation. Elles se pressent à sa porte le soir pour se faire guérir. De leurs maux physiques et de leurs maux spirituels. Elles ont expérimenté la puissance de Dieu sur leur corps et sur leur âme, elles ne peuvent plus s'en passer. Beaucoup de ceux qui auront été guéris croiront en Jésus. D'autres le verront comme un simple guérisseur plus efficace et reprendront leur vie ordinaire. Jésus, lui, aimera chacun sans se soucier de sa motivation. Tous feront l'expérience de cette puissance et de cette bonté inconditionnelle.

Et Jésus, que cherche-t-il ? La solitude, le silence, la prière. En fin de compte, son Père. Après quelques heures de sommeil, il est déjà debout dans le silence de la nuit, dans la solitude des parages déserts, et il unit son cœur à celui de son Père. Une prière d'amour que nous ne goûterons qu'au ciel, quand nous serons totalement unis à lui.

Et moi, qu'est-ce que je recherche ? Le matin en me levant, le soir après le coucher du soleil. Quel est mon désir lorsque je m'approche de Jésus pendant la prière ou lors de l'Eucharistie ? Ai-je fait comme Simon l'expérience d'une voix qui m'appelle ?

Ô Jésus, Fils éternel du Père, fais-moi entendre ta voix. Ouvre mes oreilles, mes yeux, mais surtout ouvre mon cœur. Oriente-le vers toi. Que le matin ta pensée me conduise vers toi dès le réveil. Que l'expérience de ta bonté et de ta puissance pendant la journée m'accompagne jusqu'au coucher. Et surtout que je sache entendre dans ma vie quand cette voix résonne : « *Suis-moi.* »

Résolution

Je dédierai un moment particulier à l'examen personnel à la fin de cette journée pour me rendre compte des moments où Dieu m'a parlé en ce jour.

Prions : Je crois en toi, mon Dieu, je crois que tu es présent ici, avec moi. Je me mets en ta présence, toi qui as tout créé, qui m'as créé, qui remplis tout. Augmente ma foi en toi. J'espère en toi, mon Dieu. J'espère en ta parole, en tes promesses. J'espère en la vie éternelle, cette vie qui est le but de ma vie sur terre. Augmente mon espérance, donne-moi de vivre les yeux fixés sur toi. Je t'aime, ô mon Dieu, mais affermis mon amour si faible et inconstant. Mets en moi ton amour qui pénètre tout et consume tout.

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Quatrième jour de la neuvaine :

Parole de Dieu : Évangile selon saint Luc 5, 12-16

Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ; voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta.

Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : « Va plutôt te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour tous un témoignage. » De plus en plus, on parlait de Jésus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se retirait dans les endroits déserts, et il pria.

Méditation : Amélie Perroy, consacrée de Regnum Christi

L'Évangile nous dit que « *Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre.* »

La lèpre étant une maladie contagieuse et sans remède à l'époque de Jésus, la Loi obligeait d'expulser les lépreux du camp ou de la ville. Le livre du Lévitique décrit avec détail au chapitre 13 ce que devait accomplir un prêtre lorsque quelqu'un venait se faire examiner en cas de suspicion de lèpre. « *Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tâche, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp.* » (Lv 13, 45-46)

Le lépreux dont nous parle l'Évangile d'aujourd'hui brave un interdit grave puisque, comme le souligne le récit, il va à la rencontre de Jésus *en pleine ville*. Cette loi avait sans doute été établie pour des raisons de précaution et d'hygiène devant le risque de contagion, mais elle n'en avait pas moins été élevée à l'ordre de prescription religieuse. Pour les pharisiens, il va à l'encontre de la Loi. Cela peut nous sembler démesuré : en effet, la perspective de sa guérison ne justifie-t-elle pas qu'il enfonce la Loi ?

Nous pouvons faire une lecture spirituelle de ce texte. La lèpre est un symbole de ce que représente le péché pour l'âme. Il la ronge petit à petit, il nous sépare des autres, de Dieu et nous détruit. Face à cette réalité, nous pouvons nous conformer à notre péché et continuer à vivre en exclus, acceptant d'être soumis à la loi du péché, ou bien nous pouvons braver les interdits de nos peurs, de nos doutes ou du regard des autres pour aller vers le médecin de notre âme, Jésus.

Pensons à la confession : c'est le sacrement qui nous guérit de la lèpre intérieure du péché. Cependant, comme il est difficile de braver toutes les objections intérieures et extérieures qui nous empêchent d'en profiter pleinement ! Nous nous disons que ce n'est pas la peine de déranger le prêtre. Ou encore que nous préférons en parler directement avec le Seigneur, sans passer par un intermédiaire. Ou bien nous avons peur des moqueries et du regard des autres. Parfois aussi, une expérience antérieure négative par rapport à ce sacrement nous en a éloigné. Nous n'avons pas le temps, ou les permanences dans la paroisse sont à des horaires impossibles... De nombreuses voix s'élèvent en nous comme des interdits. Apprenons de ce lépreux qui n'hésite pas à braver les interdits pour aller rencontrer le Seigneur qui guérit et purifie.

L'Évangile souligne que « *Jésus étendit la main et le toucha* ». À son tour, le Seigneur brave un interdit. En effet, ceux qui touchaient un lépreux devenaient eux-mêmes impurs. Jésus n'hésite pas à accomplir ce geste qui rend à cet homme son humanité et il va même plus loin puisqu'il le guérit et lui permet de se réinsérer dans la société. Dimanche, nous célébrerons le baptême du Seigneur qui nous rappelle que Jésus n'a pas hésité à se faire l'un d'entre nous pour venir à notre rencontre, pour nous toucher par sa miséricorde, pour guérir nos lèpres. En se faisant identique à chacun d'entre nous en tout – sauf le péché – il a pu nous réconcilier avec Dieu et nous réintégrer dans la famille des enfants de Dieu. Lors de l'absolution, le prêtre qui étend sa main au-dessus de nous manifeste par sa présence que le Christ vient de nouveau à notre rencontre nous toucher, nous purifier, nous pardonner, nous relever et nous rendre notre humanité.

La fin du récit précise que Jésus a demandé à l'homme qu'il venait de guérir d'aller voir le prêtre pour offrir un sacrifice prescrit par la Loi pour sa guérison. Notons que cette fois-ci, il respecte la Loi : c'est en effet une bonne chose que de remercier Dieu pour ses bienfaits. Jésus n'est pas venu abolir la Loi, mais nous purifier de notre application legaliste de celle-ci. La confession, dont le premier pas a souvent été difficile, se termine normalement dans la paix intérieure. C'est pour cela que le prêtre termine généralement par une brève prière de louange.

Seigneur Jésus, Tu connais et tu sondes mon cœur, Seigneur : tu me découvres à moi-même mes peurs, mes doutes, mes ombres. Que l'expérience de la tendresse de ton cœur soit plus forte que mes incertitudes et mes craintes ! J'accepte la main que tu me tends pour me relever et je reviens à toi chaque jour.

Résolution

Si je ne me suis pas confessé dernièrement, prendre mon courage à deux mains pour aller rencontrer un prêtre avant la fin de la neuvaine ou selon les dispositions de mon cœur, après un bon examen de conscience.

Priions : « De mon lit de souffrance, de mon état de santé, je me tourne vers vous, ô glorieuse sainte Rita, afin d'obtenir votre secours. Durant votre vie sur terre, vous avez toujours témoigné une grande charité envers les malades. Vous les visitiez, les consoliez et les aidiez de votre mieux. Du Ciel, où vous êtes aujourd'hui, montrez-moi l'efficacité de votre charité, ô mon humble protectrice. Assistez-moi dans mes peines, obtenez-moi la patience et le courage dans mes douleurs, et, si Dieu le juge bon, obtenez-moi une complète guérison, afin que cette maladie me soit une occasion de glorifier la bonté du Seigneur, d'exalter la puissance de votre intercession, mais surtout de me rendre digne, par une vie désormais plus vertueuse, de la gloire dont vous jouissez dans le Ciel. Ainsi soit-il. »

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Cinquième jour de la neuvaine :

Évangile selon saint Luc 4, 14-22a

En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

Méditation : Patricia Freisz, membre de Regnum Christi

Seigneur, tu ne refuses pas l'Esprit à ceux qui le demandent. Seigneur, donne-nous ton Esprit, afin que nous puissions, nous aussi, faire du bien autour de nous.

« *Ayant épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé .* » (Lc 4, 13)

Voici le verset de l'Évangile qui précède le passage que nous lisons aujourd'hui. Après la tentation et l'épreuve, l'Esprit Saint est là, donnant un nouveau degré de manifestation à la vertu du Christ : « *Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée.* » En effet, une épreuve traversée, unie au Christ, nous rend plus fort, plus disponible à l'Esprit, plus souple, plus fervent.

Jésus débute sa vie publique. Jésus n'est pas seul. L'Esprit du Seigneur est là, sur lui, mais pour tous. De la personne de Jésus, l'Esprit Saint rayonne sur les pauvres, les captifs, les aveugles, les opprimés, ...

Le livre de la Parole de Dieu est au centre de ce passage. « *On lui remit le livre* », « *Il se leva pour faire la lecture* », « *Il ouvrit le livre* ». Le Christ, en son humanité, se met debout et se met au service du Dieu Trinité qui se révèle dans les Écritures. Il rend publique sa mission comme envoyé du Père. Sous la force de l'Esprit, l'amour le remplit d'ardeur, le met en mouvement et l'envoie auprès de chacun de nous pour nous sauver. L'imitant, saint Paul reprend : « *L'amour nous saisit (...)* » (2 Co 5, 14). Le bienheureux Charles de Foucauld l'exprime aussi : « *Ce m'est un besoin d'amour de me donner.* »

Jésus et les Écritures sont au centre de ce texte. Et qui d'autre ? La foule anonyme. Que fait-elle ? « *Sa renommée se répandit dans toute la région.* » « *Tout le monde faisait son éloge.* » « *Tous lui rendait témoignage.* » C'est être aussi apôtre que de transmettre à une seule personne dans le creux de l'oreille que Jésus est notre Sauveur. Enfin, « *tous avaient les yeux fixés sur lui* » peut-être par simple curiosité... Mais nous, fixons les yeux sur Jésus avec amour et humilité.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, tu nous assures de ta présence efficace : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* » Augmente notre confiance en ta présence quotidienne à nos côtés et donne-nous de la goûter. Renouvelle en nos cœurs et nos corps les merveilles de ta grâce si bien que ni la mort, ni la vie ne puissent nous séparer de ton amour.

Résolution

Je prends la résolution de lire et de méditer chaque jour un passage de la Parole, par exemple l'Évangile du jour.

Prions :

« Seigneur mon Dieu, toi qui es le Dieu souverain, le créateur de toutes choses, je te rends grâce et je t'implore.

Seigneur Jésus, toi qui es Dieu et sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je te bénis et je demande ton intervention.

Seigneur Esprit Saint, toi qui es le défenseur des enfants de Dieu, je t'invoque. Trinité sainte par l'intercession de notre mère du ciel, de saint Raphaël et de tous les saints du ciel, j'ai besoin

des grâces de guérison pour.....qui est malade et qui souffre. Pardonne-lui/moi tous ses/mes péchés en pensée, en action et par omission. Ne retiens pas ses péchés, pardonne et oublie Seigneur ses fautes.

Seigneur Jésus, tu as connu la souffrance pour que l'homme soit sauvé. Tu t'es fait homme pour que l'homme communie avec Dieu. Durant ton séjour terrestre, tu as guéris des malades, tu as ressuscité des morts. Tu es venu sur terre pour libérer l'homme de la souffrance. Et tu as donné le pouvoir à tes disciples et à ton Eglise de guérir et de délivrer en ton nom tous ceux qui sont alités par la maladie. Au nom de ma foi et de la foi de ton Eglise une, sainte, catholique et apostolique, uni à l'Eglise et à ses ministres ordonnés, je demande la guérison en ton nom pour.....

Oui Seigneur, je te prie, que cette maladie disparaisse et qu'il se lève de son lit et reprenne ses activités. Oui Seigneur.....est aussi un fils ou une fille d'Abraham. Comme jadis, la femme atteinte de perte de sang, comme l'aveugle de Jéricho, comme le paralytique et tous les malades que tu guéris, aujourd'hui encore si tu le veux Seigneur tu peux guérir..... Que ta volonté se fasse pour lui Seigneur. A toi l'honneur, à toi la gloire, pour les siècles des siècles. »

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Sixième jour de la neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Matthieu 8, 5-11

En ce temps-là, comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux. »

Seigneur, accorde-moi la grâce de voir que tout dépend de toi et mets en moi l'humilité qui te plaît dans l'attitude du centurion.

Méditation : Cécile Beaufort d'Augères, consacrée de Regnum Christi

Que cette méditation me permette de m'approcher de toi, en toute simplicité, pour écouter ce que tu veux me dire à travers ce passage d'Évangile.

Capharnaüm était un village prospère où était stationnée une garnison romaine à la tête de laquelle le centurion avait la responsabilité d'une centaine d'hommes. Les centurions étaient recrutés selon des critères très stricts et leur responsabilité correspondait à leur grande valeur militaire.

« *Un centurion s'approcha de lui et le supplia (...)* » pour obtenir la guérison de son serviteur alité, paralysé et souffrant beaucoup. Il savait que les guérisons que Jésus réalisait étaient totalement inhabituelles alors, en toute confiance, il s'approche et présente sa requête. Le ton de sa voix et la profondeur de sa demande étonnent Jésus qui lui répond immédiatement : « *Je vais aller moi-même le guérir.* »

« *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit (...)* »

Ce contact entre Jésus et le centurion met face à face un homme puissant, le centurion, auquel les hommes doivent obéir, et le Seigneur. Mais ce centurion sait que la puissance et la force de Jésus, qu'il sait être le fils du charpentier, sont inégalables. Il sait, il reconnaît et avoue humblement qu'il n'est pas digne de recevoir Jésus chez lui. Il se reconnaît totalement indigne de la faveur qu'il demande mais il sait aussi, au plus profond de lui-même, que cette guérison correspond à l'amour, à la charité, à la délicatesse, à la disponibilité de son interlocuteur.

Le centurion sait que Jésus a un cœur prompt à servir, à soulager, à guérir et c'est pourquoi Jésus va guérir le serviteur paralysé, malade et souffrant. La guérison sera un bien pour le serviteur lui-même mais aussi une occasion pour Jésus de manifester son attention au centurion lui-même.

« *Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi .* »

C'est une illustration de l'enseignement de Jésus disant à ses apôtres et à ceux qui le suivaient qu'ils déplaceraient des montagnes même si leur foi n'était pas plus grosse qu'un grain de moutarde.

Mais on sait aussi que cette foi est une condition indispensable pour obtenir ce que l'on demande au plus profond de notre cœur. Il est évident que nous devons demander avec force, avec foi, avec confiance et sans nous lasser. Jésus écoute vraiment et il sait, il connaît la valeur de nos demandes, leur caractère intéressé ou non. Jésus connaît nos besoins avant même que nous ne les lui exprimions.

Seigneur, cet enseignement est clair mais tu as dit aussi à tes disciples : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* » (Mt 11, 6) et « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » (Jn 3, 16) Seigneur augmente ma foi !

Aujourd'hui Capharnaüm correspond à l'endroit où nous vivons, au milieu des gens normaux, mais aussi des pauvres, des oubliés et des rejetés. Seigneur, tu veux que nous comprenions que ce que nous faisons aux autres, en bien mais comme en mal aussi, c'est à toi que nous le faisons. Seigneur, tu m'as placé au milieu d'un monde qui te rejette, accorde-moi de savoir témoigner de toi en chaque occasion.

Résolution

Lorsque je prononcerai la phrase du centurion au moment de recevoir l'Eucharistie, je demanderai la grâce de correspondre à ce que je dis.

Prions : "Seigneur de miséricorde et de compassion, je viens à toi avec foi, te suppliant de poser ta main guérisseuse sur mon corps. Toi qui es le Créateur de toute vie, répare ce qui est brisé en moi, restaure ma santé et redonne-moi la force. Que ton souffle de vie renouvelle chaque cellule, chaque organe, et que ta lumière dissipe toute maladie. Je place mon corps et mon esprit entre tes mains, croyant en ta puissance infinie de guérison. Ô Dieu de toute guérison, je te confie mon âme meurtrie, blessée par les épreuves et les doutes. Purifie-moi de toute douleur spirituelle, libère-moi des fardeaux qui pèsent sur mon cœur. Que ta grâce coule en moi comme un baume apaisant, guérissant les plaies invisibles. Je t'implore, Seigneur, de renouveler mon esprit, de restaurer ma foi, et de me remplir de ton amour et de ta paix. Que je sois en harmonie avec toi et avec moi-même, aujourd'hui et toujours. Amen."

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Septième jour de la neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Luc 18, 35-43

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! » Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

Méditation : Cécile Beure d'Augères, consacrée de Regnum Christi

Seigneur, tu es venu pour sauver tous les hommes et tu cherches à rencontrer chacun là où sa foi le conduit. Tu connais mes difficultés pour avancer dans ce monde qui, bien souvent, te repousse et ne laisse pas le temps de réfléchir et de te chercher sur le chemin. Seigneur, guéris-moi, je veux te voir !

« *Un aveugle mendiait, assis au bord de la route.* »

Lors du passage de Jésus, un homme aveugle, au bord de la route, seul et perdu au milieu des gens, perçoit les mouvements de la foule et demande ce qui se passe. Il est là, seul, isolé, marginalisé et personne ne s'occupe de lui sauf pour le faire taire.

Intuitivement l'homme perçoit-il le sens profond de ce passage ici, à Jéricho ? L'Évangile n'en dit rien, mais le pape François, lors de l'audience du 15 juin 2016, indiquait que le récit de ce passage de Jésus à Jéricho « *était traduit par le même verbe que celui qui, dans le livre de l'Exode, parle de la Pâque, début de la libération du peuple* (Ex 12, 23) et là, « *sans se laisser intimider, l'aveugle crie plusieurs fois vers Jésus, le*

reconnaissant comme le Fils de David, le Messie attendu qui, selon le prophète Isaïe, ouvrirait les portes d'entrée de la Terre Promise. » (Pape François, audience générale du 15 juin 2016)

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

La foi de cet aveugle est forte. Savait-il que Jésus réalisait des miracles et qu'il pouvait lui rendre la vue ? L'Évangile ne le souligne pas mais le récit est suffisamment clair pour permettre cette supposition. Il continuait à supplier alors que la foule le rabrouait et voulait qu'il se taise. *« Ils le réprimandaient comme s'il n'avait pas le droit de parler. Ils n'ont pas de compassion pour lui, au contraire, ils sont agacés par ses cris. »* précisait le Saint-Père au cours de son audience de juin 2016.

Mais l'aveugle, celui qui ne peut pas discerner les objets, les gens, les réalités matérielles de la vie courante, voit « avec le yeux de la foi ». Il ne voyait pas Jésus alors que les autres spectateurs le suivaient au moins des yeux, sur son passage. Il ne voyait pas physiquement mais il était sur la voie du salut, tout en lui était intérieur.

Il a rencontré le Christ miséricordieux qui lui a alors demandé : *« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »*

« Seigneur, que je retrouve la vue. »

« Et Jésus lui dit : 'Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé.' »

Et là, dit le Saint-Père, Jésus se fait « serviteur ». Il permet que l'aveugle retrouve la vue : la joie et la récompense de l'aveugle sont insondables. Non seulement, il retrouve la vue mais aussi il se sent aimé. Les autres peuvent lui demander de se taire et peuvent le bousculer et le laisser sur le bord de la route. Lui, il sait qu'il a rencontré le Seigneur et alors il lui donne le titre que l'Église applique au Christ ressuscité : *« Seigneur »*. *« Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu. »*

Dialogue avec le Christ

Seigneur, tu sais bien plus profondément que moi à quel point je suis aveugle, à quel point ma foi est pauvre et balbutiante. Ici, je vois que tu prends en charge non seulement l'aveugle lui-même, tu le guéris, mais tout ce que tu fais provoque la foi de la foule : subjuguée par cette bonté aussi silencieuse qu'incommensurable, la foule est guérie de son aveuglement, elle est libérée de son hostilité et de sa fermeture aux besoins des autres.

Résolution

Dès maintenant, je regarderai les personnes que je croise et je te demanderai la force de combattre l'indifférence et la critique qui me rendent aveugle et sourd devant les autres.

Prions :

O mon Jésus, donne-moi ta force lorsque ma pauvre nature se révolte devant les maux qui la menacent, afin que je puisse accepter avec amour les peines et les détresses de cette vie d'exil. J'adhère de toutes mes forces à tes mérites, à tes peines, à ton expiation, à tes larmes, afin que je puisse travailler avec toi à l'œuvre du salut et que j'aie la force de fuir le péché, cause unique de ton agonie, de ta sueur sanglante et de ta mort. Détruis en moi tout ce qui te déplaît et imprime dans mon cœur, avec le feu de ton saint amour, toutes tes souffrances. Embrasse-moi si intimement, d'une étreinte si forte et si douce, que jamais je ne te laisse dans tes cruels tourments. Je ne demande qu'un seul repos : sur ton Cœur. Je ne désire qu'une seule chose : de participer à ta sainte Agonie. Puisse mon âme s'enivrer de ton sang et se nourrir du pain de ta douleur. Amen.

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Huitième jour de la neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Jean 16, 29-33

En ce temps-là, les disciples de Jésus lui dirent : « Voici que tu parles ouvertement et non plus en images. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et tu n'as pas besoin qu'on t'interroge : voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. » Jésus leur répondit : « Maintenant vous croyez ! Voici que l'heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

Méditation : (Emanuelle Pastore, consacrée de *Regnum Christi*)

Jésus, aujourd'hui, je renouvelle ma décision de marcher à ta suite dans la confiance et de traverser la tempête dans la paix que me donne ta présence. Jésus, qu'aucun événement ne me trouble, car tu es avec moi. Rends-moi fort en toi.

Réflexion

Jésus livre ses dernières paroles aux siens. Le contexte est celui qui suit le dernier repas avant que Jésus ne soit fait prisonnier et conduit en procès. Il y a seulement quelques minutes, il était sorti du cénacle pour se rendre au jardin des Oliviers, accompagné par ses disciples. En chemin, il leur adressait encore de précieux conseils. Mais là, il s'agit d'une prophétie : « *Voici venir l'heure – et elle est venue – où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul.* » Terrible prophétie à entendre pour ceux qui l'avaient suivi fidèlement pendant trois années. Car enfin, après trois années, ils avaient finalement compris que Jésus était sorti du Père pour venir dans le monde. Ils croyaient de tout leur cœur que Jésus est le Fils de Dieu. Ils étaient prêts à aller jusqu'au bout du monde avec lui. Et voilà que Jésus venait de leur annoncer qu'il était temps pour lui de quitter le monde et de repartir vers le Père et en plus, qu'ils le laisseraient seul... Bien sûr, ils n'imaginaient pas comment se réaliserait ce départ et surtout pas de manière si dramatique, en empruntant le chemin de la croix ! Comme il est dur de suivre Jésus jusqu'au bout !

Même si souvent nous le laissons seul, lui ne nous laisse pas seuls, et surtout pas dans les coups durs. « *Dans le monde, vous aurez à souffrir* », leur annonce-t-il encore. Dans les épreuves de la vie, que nous rencontrons tous, une force nous est donnée, ou plutôt toute consolation nous est donnée et c'est celle-là : nous ne sommes pas seuls, il est avec nous. Il est toujours avec nous et cela est une certitude de foi. En lui, dont la présence est parfois imperceptible, sa paix nous est offerte si nous savons la recevoir. « *Gardez courage, moi j'ai vaincu le monde !* » nous rappelle-t-il.

Dialogue avec le Christ

Jésus, je me mets en silence en ta présence. Je sais que tu me vois, que tu m'accompagnes et que tu me portes sur ce chemin qui est le mien. « *Tu me sondes et tu me connais ; que je me lève ou m'assoie, tu le sais, tu perces de loin mes pensées, que je marche ou me couche, tu le sens, mes chemins te sont tous familiers. Sonde-moi, ô Dieu, connais mon cœur, scrute-moi, connais mon souci. Vois donc si je prends le chemin périlleux et conduis-moi sur le chemin d'éternité.* » (Ps 139, 1-3.23-24)

Résolution

Apprenons à trouver refuge et force dans la prière. Aujourd'hui, dans la prière, nommons les difficultés que nous traversons et qui nous découragent parfois. Nommons aussi celles que traversent nos proches.

Prions :

Ô Bien Aimé Jésus, fusionne ma volonté à la Tienne et fais-moi entrer dans le Soleil éternel de Ta Divine Volonté par le beau Cœur Immaculé de Marie. Par Ta Puissance créatrice infuse en toutes les créatures Ta Sagesse et Ton Amour infini. Seigneur Dieu, Père Tout Puissant, Tes enfants sont malades... malades dans l'âme, l'esprit et le corps. Nous voulons aujourd'hui T'implorer en leur faveur. Seigneur Jésus Tu as dit : « *Demandez et vous recevrez* », alors daigne venir guérir Ton peuple de tout manque d'amour, de toute fermeture du cœur, de toute tristesse, angoisse, de tout manque de foi, de pardon, de tout manque d'espérance et de charité. Ô Seigneur, viens au secours de Tes enfants dépourvus de Ta Grâce et de Ton Amour. Prends pitié de nous au Nom de Jésus Christ Ton Fils Bien Aimé et pardonne à tous pour Ta plus grande Gloire. Jésus prends pitié de ceux qui ne croient pas en Toi, pardonne à ceux qui T'offensent par la vanité, l'orgueil et l'apostasie de leur vie. Guéris nos sens de toute tendance au mal, à la sensualité, à la concupiscence. Illumine notre esprit et fortifie notre volonté dans Ta Volonté Divine. Merci Seigneur Jésus de venir nous guérir. Refais toutes nos vies en Toi ». **Ainsi soit-il.** (Luisa Piccarreta, 1865-1947)

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes

Neuvième jour de la Neuvaine

Parole de Dieu : Évangile selon saint Marc 5, 21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le

supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger. (cf. AELF)

Méditation

La femme « *avait entendu parler de Jésus* » (Mc 5, 27). Et voilà que, parce qu'elle entend parler de lui, elle se décide à l'approcher. Bénis, Seigneur, tous ceux qui parlent de toi et accorde à beaucoup d'entendre parler de toi ! « *Si seulement, je touche son vêtement, je serai sauvée.* » Cette femme ne se trompe pas, qui espère le salut plus que tout. Elle emploie le terme « *sauvée* », beaucoup plus large et plus fort, plus essentiel que le terme « guérie ». Et Jésus répond : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.* » Et Jésus lui donne le salut et la guérison.

Jaïre vient chercher Jésus car sa fille est à l'agonie. Jésus le suit mais sur le chemin, il s'arrête, interrompu par une femme qui a touché son vêtement. Pourtant le temps presse et effectivement, on vient annoncer à Jaïre le décès de son enfant : « *Ta fille est morte.* » Combien de fois sommes-nous pris par la tentation de l'à quoi bon ? « *À quoi bon déranger le maître, ta fille est morte.* » On le voit, Jésus réagit vivement à ce qu'il entend. Il ne laisse pas Jaïre s'enfoncer dans cette maladie de la confiance. « *Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : "Ne crains pas, crois seulement."* » La femme qui souffre d'hémorragies pourrait, elle aussi, succomber à cette tentation. Cela fait tellement longtemps qu'elle cherche à se soigner et elle a dépensé tant d'argent... À quoi bon chercher du secours auprès du maître ? Non, elle réagit : « *Si je parviens à toucher seulement son vêtement...* »

« *À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.* » La source de nos maux, la source du mal n'est pas destinée à couler éternellement. Elle sera tarie et asséchée un jour, et pour toujours. Et ce jour-là, « *Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé.* » (Ap 21, 4). En revanche, les eaux vives du cœur du Christ, source jaillissant du côté droit (cf. Ez 47, 1-2) guérissent, consolent et relèvent. Elles, elles coulent pour toujours...

« (...) *et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.* » Le miracle aurait pu s'arrêter là. Mais non, pour Jésus, cela n'est pas assez. Il veut établir une relation personnelle avec cette femme. Il veut entendre d'elle ce qui la concerne. Il désire un échange de regards, de paroles, lui donner sa paix, la confirmer dans la guérison. Ainsi, Jésus, tu désires établir un dialogue avec chacun de nous. Dans la prière et

la foi, entendre de nous ce qui nous concerne, échanger regards et paroles, vivre un cœur à cœur. Merci, Seigneur, pour ce don de la prière. Garde-nous toujours fidèles à ce temps de dialogue avec toi !

Résolution

La femme « *avait entendu parler de Jésus* ». Aujourd'hui, je penserai à quelqu'un dans mon entourage qui n'entend pas parler de Jésus. Je prierai pour lui et je demanderai à l'Esprit-Saint d'inspirer une occasion pour qu'il entende parler de Jésus. (Auteure : Patricia Freisz, membre de *Regnum Christi*)

Prions : « Glorieux archange saint Raphaël, grand prince de la cour céleste, illustre par les dons de la sagesse et de la grâce, guide des voyageurs sur terre et sur mer, consolation des malheureux et refuge des pécheurs, je vous supplie de m'assister dans toutes mes nécessités et les peines de cette vie, comme vous avez soutenu le jeune Tobie dans ses pérégrinations. Puisque vous êtes le remède de Dieu, je vous supplie humblement de guérir mon âme de ses nombreuses infirmités, et mon corps des maux qui l'affligent si cette grâce me convient. Je vous demande en particulier une angélique pureté afin de mériter ainsi d'être le temple vivant du Saint-Esprit. Amen. ».

Notre Père ... + Gloire au Père ... + Prières quotidiennes